**ANDRÉ THOBOIS**

*HÉRITIERS de DIEU*

LES CARNETS DE CROIRE Eî SERVIR

**DANS LA MEME COLLECTION**

**La *Nouvelle Naissance***

***ses signes, «es effets -* Wim MALGO**

**ANDRÉ THOBOIS**

Salle « CROIS >

**Accueil Chrétien Assemblée**

22 Rue Maréchal-de-Lattre

52100 SAINT-DIZIER

**Célébration : chaque Dimanche 10 h**

**Bienvenue à tons ceux qui cherchent**

**HÉRITIERS DE DIEU**

2

**Les Carnets de Croire et Servir**

**123, Avenue du Maine, PARIS-14\***

**- 1961 -**

**Copyrigt 1961 by Croire et Servir**

*PRÉFACE*

*Après la naissance d’un enfant, on est toujours*

*émerveillé par la rapidité de sa croissance. Tout*

*enfant normal doit croître. Nous trouvons en*

*ceci un parallèle avec la vie spirituelle.*

*Cependant, la croissance spirituelle, en ce qui*

*concerne l’Eglise, ne dépend pas du nombre*

*d’années écoulées. L’Eglise du premier siècle,*

*appelée par les historiens « Eglise primitive »,*

*bien que nouvellement née, mais à cause de sa*

*puissance spirituelle, bouleversa le monde et*

*contribua à la chute de l’Empire romain.*

*De même, les églises que l’on nomme « Jeunes*

*Eglises », celles qui naissent dans les pays*

*païens, manifestent souvent, malgré leur jeune*

*âge, un développement rarement vu dans les*

*églises assises des pays soi-disant chrétiens. On*

*peut se demander si ce n’est pas l’Eglise du*

*XXe siècle qui reste « jeune » et « primitive »*

*dans sa foi.*

*Mais l’Eglise est composée de chrétiens et elle*

*ne sera jamais que ce qu’est chacun de ses mem­*

*bres. Si nos églises n’atteignent pas l’état*

**8**

**HÉRITIERS DE DIEU**

*« d’hommes faits, à la mesure de la stature par­*

*faite de Christ » (Ephésiens* **4 • J3-^-4?** *ne serait-*

*ce pas parce que ses adeptes restent des enfants,*

*dans le domaine spirituel, cherchant leur assu­*

*rance dans des signes, ou préoccupés par les*

*soucis de cette vie, soucieux de leur sécurité*

*matérielle plus que de leur sécurité éternelle ?*

*Dans cette série de méditations, préparées*

*pour la radiodiffusion, et reproduites ici telles*

*qu’elles ont été données, M. le pasteur A. Tho-*

*bois nous fait voir que tout enfant de Dieu peut*

*jouir de son grand héritage et devenir ainsi un*

*« homme fait » en Christ. Si tout le Corps de*

*Christ, — si vous et moi — acceptait, par une*

*foi simple et enfantine, toutes les ressources que*

*Dieu veut donner, quel en serait le résultat ?*

*Nous ne deviendrions pas tous des Wesley, des*

*Spurgeon, des Luther ou des Apôtre Paul, mais*

*nous saurions marcher par la foi et voir s’accom­*

*plir, parfaitement et pleinement, la volonté de*

*Dieu en nous et sur la terre.*

**David BARNES,**

*Directeur de l’institut Biblique Européen.*

UN PRODIGIEUX TESTAMENT I

Qu’est-ce que la Bible ?

Qu’est-ce que ce *livre,* puisque telle est la

signification du mot Bible ?

Dès la première page de la plupart de nos

éditions nous avons un commencement d’expli­

cation. En sous-titre en effet, nous pouvons lire :

l’Ancien Testament et le Nouveau Testament.

— De quoi s’agit-il, peut alors se demander

le profane ?

Le plus souvent on lui répondra que l’Ancien

Testament contient des récits et des paroles-

écrits avant la venue de Jésus-Christ, tandis que

le Nouveau Testament est composé de textes

rédigés après cette venue. Réponse exacte

assurément mais qui s’appuie sur deux qualifi­

catifs : ancien et nouveau, plus que sur le nom

qu’ils qualifient. Or, c’est le nom qui compte

d’abord ; il est le cœur de l’explication, et le-

nom ici, c’est le mot *testament.* Ancien *testa­*

*ment,* Nouveau *testament.* Il s’agit donc d’un

testament.

Eh bien oui ! la Bible est un testament ! et

**10**

**HÉRITIERS DE DIEU**

pas n’importe lequel. Elle se présente comme

celui de l’être le plus glorieux, le plus riche, le

plus généreux, le plus extraordinaire qui se

puisse concevoir : Dieu. La Bible, c’est le testa­

ment de Dieu lui-même.

**Qv'est-ce qu'un testament ?**

Un testament est un document qui renferme

les dernières dispositions prises par une per­

sonne dans la répartition de ses biens. Le testa­

ment définit et décrit l’héritage ; il désigne les

héritiers et éventuellement il stipule à quelles

conditions les héritiers ainsi nommés pourront

entier en jouissance de l’héritage.

Le testament de Dieu — la Bible — précise

très exactement tout cela. C’est un long docu­

ment, plus long qu’aucun de ceux que les

notaires ont jamais eus. Il nécessite un examen

détaillé auquel il vaut la peine de procéder

personnellement pour savoir à quoi s’en tenir.

Le testament le recommande d’ailleurs et cite

en exemple des hommes et des femmes d’une

petite ville de Grèce qui « examinaient chaque

jour ces Ecrits pour savoir si ce qu’on leur

disait était vrai > \

i Actes 17 : 11.

**UN PRODIGIEUX TESTAMENT**

**11**

En outre un testament est un document défi­

nitif et unique. Il contient les dernières volontés

de quelqu’un ; il n’y en a pas d’autres après. Ce

sont les dernières. C’est pourquoi on considère

que ces volontés sont sacrées. Mais si on dit

cela des volontés dernières des hommes, à

combien plus forte raison quand il s’agit de

celles de Dieu !

**Les rédacteurs du testament.**

Pour nous transmettre sa volonté, Dieu a

choisi des hommes qui ont été ses porte-paroles.

Une quarantaine d’auteurs différents, aussi

différents que peuvent l’être un roi et un

berger, un médecin et un percepteur, un pro­

fesseur de théologie et un pêcheur, ont ainsi

rédigé la Bible.

Ces hommes n’ont pas vécu à la même épo­

que. Quinze à seize siècles séparent le premier

du dernier... Quinze à seize siècles, c’est long!...

et pourtant point de contradictions entre eux ;

au contraire une profonde unité. Ainsi le

Nouveau Testament n’annule pas l’Ancien, il

l’achève. « L’Ancien Testament, a écrit Pascal,

contenait les figures de la joie future et le Nou­

veau contient les moyens d’y arriver. » Un

même souffle traverse tous ces écrits, le souffle

d’en-haut. En effet, « c’est poussés par le Saint-

**12**

**HERITIERS DE DIEU**

Esprit que des hommes ont parlé de la part de

Dieu » 2.

La poussée de l’Esprit de Dieu a meme été si

forte qu’on est en droit d’appeler la Bible,

comme le font ceux qui aiment à se pencher sur

ses pages, la Parole de Dieu. Selon son propre

témoignage, c’est bien ce qu’elle est, la Parole

de Dieu adressée aux hommes que nous sommes.

Oui, Dieu a parlé « à plusieurs reprises et de

plusieurs manières » 3. Il a parlé dans les éclairs

du Mont Sinaï lorsqu’il donnait ses lois à son

peuple et particulièrement les Dix Commande­

ments. Il a parlé par les prophètes; il a parlé

par les apôtres qui ont explicité et propagé la

foi qui a été transmise aux saints une fois pour

toutes 4.

Il a parlé surtout par celui qu’il a envoyé au

milieu des hommes et qu’il a présenté en disant :

« celui-ci est mon fils bien-aimé en qui jj’ai mis

toute mon affection, écoutez-le » 5. Ce fils bien-

aimé de Dieu, la Bible nous apprend à le

connaître : c’est Jésus, le Christ. Il a porte et

il porte encore tellement la Parole de Dieu qu’il

2 2 Pierre 1 : 21.

3 Hébreux 1 : 1.

4 Jude 3.

3 Matthieu 17 : 5.

**UN PRODIGIEUX TESTAMENT**

**13**

s’identifie à elle au point qu’un apôtre a pu

écrire, en parlant de lui : « la parole a été faite

chair et elle a habité parmi nous » 6.

Lui-même affirme d’ailleurs que le testament

est en bonne et due forme quand il déclare que

cette parole est la vérité 7 et que par consé­

quent elle est immuable, plus même que ne

peuvent l’être le ciel et la terre 8.

**Oppositions.**

Pourtant aucun testament n’a jamais été

autant attaqué. Celui qui s’oppose aux desseins

de Dieu, le diable, s’efforce par *tous* les moyens

d’empêcher l’héritage de parvenir aux léga­

taires.

Il a voulu faire disparaître le document.

L’histoire nous révèle, en effet, qu’à bien des

reprises on a voulu détruire cette Sainte Parole

de Dieu ; on l’a déchirée ; on l’a enchaînée ; on

l’a brûlée; on l’a jetée au fond des rivières et

des fleuves. Elle a triomphé de tous les obsta­

cles : « la Parole de Dieu n’est pas liée » pro-

clame-t-elle elle-même 9. C’est pour cela qu’au

g Jean 1 : 14.

7 Jean 17 : 17.

s Matthieu 24 : 35.

\* 2 Timothée 2 : 9.

**14**

**HERITIERS DE DIEU**

temps de la Réformation les croyants lui fai­

saient dire « Plus à me frapper on s’amuse, tant

plus de marteaux on y use ».

Le diable a aussi voulu faire douter de

l’authenticité de cette Parole de Dieu ; il a

cherché à en faire retrancher des pages ou à y

faire introduire des traditions d’hommes ; il s’est

efforcé de la dresser contre elle-même pour que

les hommes se détournent finalement d’elle et

ne puissent pas entrer en possession des riches­

ses infinies auxquelles ils ont droit.

Mais ceux qui, malgré tout, ont cru Dieu,

ont éprouvé que cette Parole débouche sur la

plénitude et qu’elle est « fourmillante de paroles

de vie comme le ciel d’étoiles» (Ch. Wagner).

Ils ont vu leurs ténèbres s’éclairer, leurs carac­

tères être changés, leurs tristesses se transfor­

mer en joie et leurs pleurs en sérénité.

Perdre ce testament aurait été la plus grande

catastrophe pour eux. Chacun de ses textes leur

apparaissait, en effet, comme « un diamant à

mille facettes qui étincelle toujours, de quelque

côté qu’on le regarde » (Ch. Spurgeon).

Oui, la Bible est un trésor plus précieux que

toutes les richesses du monde. Des hommes sont

morts pour n’avoir pas voulu s’en séparer; ils

trouvaient dans cette Parole de Dieu et par elle

des sources abondantes de joie qui valaient bien

**UN PRODIGIEUX TESTAMENT**

**15**

toutes les souffrances et tous les sacrifices ; ce

testament était pour eux comme la lettre

d’amour que Dieu leur avait laissée, et pour rien

au monde ils ne s’en seraient séparés.

**Le testament est toujours valable.**

Aujourd’hui, alors qu’il y a près de dix-neuf

siècles que le point final lui a été mis, la Bible

se présente à chaque homme comme le testa­

ment que Dieu a préparé pour lui. Chacun a

donc le droit de l’avoir ; c’est pour cela qu’elle

a été imprimée ; elle est le premier livre à l’avoir

été ; elle demeure et de beaucoup celui qui l’est

le plus. Chaque année, des millions d’exem­

plaires jaillissent de milliers de presses dans-

toutes sortes de langues 10. C’est que précisé­

ment ce qu’elle annonce concerne tout homme.

— qu’il soit de l’Occident ou de l’Est, de l’Afri­

que ou de l’Europe, de F Ancien ou du Nouveau

monde — tout homme, quels que soient sa

condition, sa culture, son métier.

Dieu s’adresse à nous. C’est déjà bien extra­

ordinaire ! Quand les puissants de ce monde :

chefs de gouvernements, premiers ministres et

autres, aux heures graves de l’histoire de leur

pays ou du monde prennent la parole, on prête

10 Actuellement, environ 1.200.

**16**

**HÉRITIERS DE DIEU**

l’oreille à leurs déclarations. Combien plus

alors, quand c’est Dieu qui parle, l’homme

doit>-il prêter attention. Sa Parole est, en effet,

remplie d’avertissements, d’appels, d’exhorta­

tions, de conseils dans le but de donner à nos

vies un plein épanouissement. Ce n’est pas pour

nous instruire sur toutes sortes de mystères ou

pour satisfaire nos curiosités que Dieu s’adresse

à nous ; c’est pour que notre vie prenne un sens

valable. On ne lit pas la Bible, a-t-on dit, pour

devenir plus savant, on la lit pour devenir

meilleur.

Mais l’amour de Dieu pour nous va infiniment

plus loin. Non seulement Dieu parle mais il

donne; il donne comme Dieu seul peut donner.

La Bible, c’est la présentation et l’offre du don

suprême de Dieu; elle est vraiment et avant

tout un testament.

**»**

\* \*

Le voici donc maintenant ce testament de

Dieu, à votre portée... Comme tant d’autres,

penchez-vous sur ses pages. Bientôt vous aurez

découvert et vous recevrez « la bonne part qui

ne vous sera point ôtée > 11. 11

11 Luc 10 : 42.

LES HÉRITIERS

On apprend de temps à autre qu’un richissime

— un roi d’un produit quelconque, comme on

appelle souvent ces personnages — lègue à ses

héritiers une fortune considérable.

En réalité, cela laisse plutôt indifférent la

plupart de ceux qui entendent de telles infor­

mations ; en quoi cela pourrait-il les concerner ?

Si le roi des conserves de sardines lègue à sa

fille ou à son fils des richesses colossales, qu’est-

ce que cela peut bien me faire, puisque je ne

suis ni sa fille ni son fils ?

U arrive cependant — nos journaux le rela­

tent alors — que de fracassants procès se déclen­

chent autour de ces héritages fabuleux. C’est

qu’en effet diverses personnes, plus ou moins

apparentées au défunt, revendiquent tout ou

partie de l’héritage. Chacun produit ses pièces

et fait valoir ses droits, tout en contestant ceux

des autres prétendants. Dans certains cas, il

surgit ainsi une foule de gens qui s’imaginent

que l’héritage devrait leur revenir.

Les hommes de loi ont alors pour mission de

découvrir quels sont les authentiques héritiers.

**18**

**HÉRITIERS DE DIEU**

Le testament le précise et va permettre d’éli­

miner ceux qui ne répondent pas aux clauses

prévues par le testateur. Il y aura sans doute

de cruelles déceptions, mais les pleurs et les

gémissements ne changeront rien à la réalité.

La Bible, ce testament de Dieu, si elle décrit

l’héritage, un héritage, nous le verrons, plus

extraordinaire que tout ce que l’on peut ima­

giner, désigne exactement les héritiers.

Avant de considérer l’héritage, voyons donc

qui sont ces héritiers. S’il peut être intéressant

de savoir ce que représente l’héritage, il est,

en tout cas, important de savoir si l’on y a part

soi-même.

**Enfant égal héritier.**

La Bible note, avec une grande précision,

que ce sont les enfants de Dieu qui sont ses héri­

tiers. C’est tout à fait normal ! Lorsque les

enfants n’héritent pas de leurs parents, c’est

qu’ils ont été déshérités; point de telle mésa­

venture pour les enfants de Dieu. Au contraire,

le testament souligne formellement leurs droits.

Personne n’hérite de Dieu, si ce n’est ses

enfants. Lisons plutôt : *« Si nous sommes*

*enfants, nous sommes aussi héritiers; héritiers*

**LES HÉRITIERS**

**19**

*de Dieu et cohéritiers de Christ » 1* et encore :

*« Si tu es fils, tu es aussi héritier, par la grâce*

*de Dieu » i 2.*

Alors cela va bien pour nous, s’écrieront cer­

tains ; il y a, peut-être, encore quelques mau­

vais moments à passer, mais notre fortune est

assurée. Si nous n’en avons pas la jouissance

ici-bas, en tous cas, nous avons un trésor dans

le ciel dont nous jouirons pour l’éternité.

Ne nous pressons pas de tirer de si belles

conclusions. Généralement, on pense qu’il suffit

d’appartenir à l’espèce humaine pour, du même

coup, appartenir à la famille de Dieu. N’est-il

pas notre Père à tous ? Ne nous a-t-Il pas créés

à son image ? Si nous sommes parfois des

enfants turbulents, indisciplinés ou prodigues,

nous n’en sommes pas moins ses enfants !

C’est là une opinion, mais sur quoi repose-

t-elle ? Qu’elle soit courante ne prouve pas

qu’elle soit vraie. En l’occurence d’ailleurs, si

nous ouvrons la Bible, le testament, nous y rele­

vons un certain nombre de précisions, en face

desquelles nos opinions particulières ne peuvent

pas compter. Encore une fois, c’est ce que **le**

testament stipule qui importe, pas ce que nous

pensons ou désirons.

i Romains 8 : 17.

2 Galates 4 : 7.

**20**

**HÉRITIERS DE DIEU**

**Tous les hommes ne sont pas enfants de**

**Dieu.**

Or le testament, dans les textes que nous

avons lus, laisse entendre que tous ne sont pas

enfants de Dieu. « Si nous sommes enfants...,

si tu es fils... » Voilà ce qui est écrit. La conjonc­

tion *« si* » exprime un conditionnel ; elle sou­

ligne que l’on est héritier *dans le cas où* l’on est

enfant. Cela revient à dire que tous ne sont pas

enfants. Si tous étaient enfants de Dieu, le texte

emploierait une forme affirmative : « Puisque ou

parce que vous êtes enfants... vous êtes aussi

héritiers ».

Mais notre document nous dispense d’ergoter

sur la tournure des phrases ; il déclare nette­

ment : « *ce ne sont pas les enfants de la chair*

*qui sont enfants de Dieu* » 3. Dans un autre

passage, il le montre également. C’est lorsqu’il

nous rapporte un entretien de Jésus avec un

groupe de Juifs. « Ils se glorifiaient de descen­

dre d’Abraham et par lui de Dieu; ils décla­

raient avec force « Nous ne sommes pas des

enfants illégitimes ; nous avons un seul Père,

Dieu ». Jésus de leur répondre alors — <r Si Dieu

était votre Père, vous m’aimeriez, parce que je

suis issu de Dieu et que je viens de lui... Le

père dont vous êtes issus, c’est le diable, et

3 Romains 9 : 8.

**LES HÉRITIERS**

**21**

vous voulez accomplir les désirs de votre père...

Celui qui est issu de Dieu, écoute les paroles de

Dieu ; c’est pourquoi vous n’écoutez pas, parce

que vous n’êtes pas issus de Dieu » 4 5.

Ailleurs la Bible souligne que Jésus-Christ est

le Fils *unique* de Dieu ; elle dit, par exemple :

« Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son

fils unique afin que quiconque croit en lui ne

périsse pas, mais qu’il ait la vie éternelle » s.

— Alors, direz-vous, puisque Jésus-Christ est

le fils unique de Dieu, il est donc son seul héri­

tier ! Le testament déclare, en effet, que pour

être héritier, il faut être enfant.

— C’est exact, seul l’enfant est héritier !

**Enfants adoptifs.**

Mais continuons à examiner le testament. H

comporte une partie que l’on appelle Evangile.

Ce mot signifie « bonne nouvelle » ; cette partie

de la Bible annonce donc, plus que tout autre,

de bonnes nouvelles et par-dessus tout la bonne

nouvelle suivante : c’est que, si, par nature,

« Jean 8 : 41, 42, 44, 47.

5 Jean 3 : 16.

**«2**

**HÉRITIERS DE DIEU**

Jésus est le seul à être enfant de Dieu, *par*

*adoption,* tous peuvent le devenir.

Si Jésus a été envoyé par son Père au milieu

des hommes, c’est pour nous inviter tous, qui

que nous soyons, à nous laisser adopter par son

Père. Lui-même, le Seigneur Jésus-Christ, ne

dédaigne pas alors de se laisser appeler « frère »

par ceux .qui entrent ainsi dans la famille de

Dieu et de les appeler lui-même du nom de

frères 6. H y a dix-neuf siècles que son appel a

commencé à retentir; il retentit encore aujour­

d’hui.

Aujourd’hui, nous pouvons devenir enfants

de Dieu. Aujourd’hui, nous pouvons suivre

Jésus, lui faire confiance, croire en lui. H **a**

réglé tout ce qu’il fallait pour que l’acte d’adop­

tion soit valable ; il suffit de notre accord. Le

testament le proclame, lorsqu’il dit que tous

ceux qui l’ont accueilli, ce Jésus, tous ceux qui

croient en son nom, ont le pouvoir de devenir

enfants de Dieu 7.

La Bible va même plus loin ; elle affirme que

ceux qui sont ainsi devenus enfants de Dieu, en

emboîtant le pas au Christ, ceux-là sont re-nés,

nés de nouveau, ce qui signifie qu’une vie nou­

6 Hébreux 2 : 11.

1. Jean 1: 12.

**LES HÉRITIERS**

**28**

velle commence pour eux : la vie d’enfants de

Dieu.

Ce n’est pas en vertu de ses qualités que

l’homme peut devenir membre de la famille de

Dieu. A cet égard, Dieu ne fait aucune diffé­

rence entre les hommes. Ceux qui écoutent son

Fils deviennent — d’où qu’ils sortent — l’objet

de sa sollicitude paternelle.

< Voyez de quel amour le Père nous a aimés,

déclare l’apôtre Jean, pour que nous soyons

appelés enfants de Dieu. Nous le sommes, en

effet... Dès à présent — ajoute-t-il — nous som­

mes enfants de Dieu » 8.

**Héritiers de Dieu si vous le voulez !**

« Si nous sommes enfants, nous sommes aussi

héritiers ; héritiers de Dieu et cohéritiers de

Christ », avons-nous lu dans le testament. Nous

pouvons tous devenir enfants de Dieu et par

conséquent héritiers.

Il faudrait être insensé pour négliger le meil­

leur des héritages. Devenez, vous aussi, héritier

de Dieu en devenant son enfant. Vous le pouvez

encore, cela dépend maintenant de vous.

**« 1 Jean 3 : 1-2.**

**24**

**HÉRITIERS DE DIEU**

Un mot pourtant avant de conclure sur ce

point. Le testament déclare qu’il arrivera un

moment où les hommes ne pourront plus devenir

enfants de Dieu, où Jésus ne fera plus retentir

l’appel à être adopté. Personne ne sait quand

ce sera. Dans dix ans ? Dans deux ? Dans un ?

Dans une semaine ? Demain ? Aujourd’hui ?

Nul ne le sait ici-bas 9.

C’est pourquoi, n’attendez pas pour traiter

l’affaire la plus importante de votre vie; venez

tout de suite à Jésus. Approchez-vous mainte­

nant, par la pensée, de la croix où **H a payé**

notre acte d’adoption et, tout simplement, tel

que vous êtes, dites-Lui : « Seigneur **Jésus, je**

viens à Toi ».

Il vous attend pour vous donner une vie nou­

velle, la vie d’un enfant de Dieu et pour vous

conduire ensuite dans Son abondance 10.

9 Voir par exemple : Matthieu 24 : 50.

10 Voir sur ce sujet, dans la même collection : «La

Nouvelle Naissance» par Wim Mal go. (Les Carnets de

«Croire et Servir», n° 1 — Paris 1956).

TOUT ! PLEINEMENT !

Que peut léguer un homme à ses héritiers,

sinon ce qu’il possède ? Un pauvre laissera un

héritage de pauvre. Un riche, par contre, lais­

sera un héritage de riche ; un roi un héritage de

roi; et Dieu, que léguera-t-il ? Un héritage

divin !

Dans la Bible, son testament, Dieu définit

son héritage.

La Bible n’essaie pas de nous le décrire point

par point; elle indique ce qu’il est et où il est;

aux héritiers ensuite d’en faire l’inventaire, s’ils

le veulent, et en tous cas d’en jouir.

**Voici l'héritage.**

Le testament nous apprend que l’héritage

déborde le cadre matériel. Il comporte les pro­

messes de Dieu, dit l’épître aux Hébreux (6:12).

Or il y a 30.000 de ces promesses, au moins,

dans la Bible ; elles concernent toutes sortes de

sujets. Certaines ont déjà trouvé un accomplis­

sement, d’autres s’accompliront aussi sûrement,

car Dieu est fidèle.

**26**

**HÉRITIERS DE DIEU**

Cet héritage, c’est le *salut;* l’épître aux Hé­

breux, entre autres, dit que les anges de Dieu

exercent un ministère en faveur de ceux qui

doivent recevoir le salut en héritage 1.

C’est la *vie étemelle.* «. Nous devenons héri­

tiers de la vie éternelle », écrit l’apôtre Paul 1 2,

et Jésus, de son côté, déclare que « quiconque

aura tout quitté pour lui héritera la vie éter­

nelle » 3. Cette vie, de plus, est abondante,

totale 4 5 6.

C’est la *paix :* a Je vous donne ma paix »,

dit Jésus s.

C’est la *certitude de la victoire ®.*

C’est la *bénédiction 7 8.*

C’est la *gloire de Dieu* lui-même : « Je leur ai

donné la gloire que tu m’as donnée », dit Jésus

dans sa prière à Son Père \*. « Dieu veut, dit

1 Hébreux 1 : 14.

2 Tite 3 : 7.

3 Matthieu 19 : 29.

4 Jean 10 : 10.

5 Jean 14 : 27.

6 Romains 8 : 38-39.

7 I Pierre 3 : 9.

8 Jean 17 : 22.

**TOUT PLEINEMENT**

27

Paul, que nous possédions la gloire de notre

Seigneur Jésus-Christ »

C’est le *royaume de Dieu :* a Dieu a choisi les

pauvres selon le monde, écrit l’apôtre Jacques

(2 : 5) pour les rendre riches en la foi et héri­

tiers du royaume qu’il a promis à ceux qui

l’aiment ». Jésus précise qu’un jour il dira à

ceux qui l’auront suivi : « Venez, vous qui êtes

bénis de mon Père, recevez en héritage le

Royaume qui vous a été préparé dès la création

du monde » 10 ii.

C’est *tout,* parce que c’est Dieu lui-même qui

s’est donné : « Vous avez tout pleinement en

lui » ; « tout est à vous », lisons-nous dans le

testament Et encore cette parole du Seigneur

lui-même : « C’est moi qui suis ta part et ton

héritage » 12.

Nous comprenons devant une telle perspec­

tive aussi infinie que Dieu l’est lui-même, que

la Bible parle « des richesses de ce glorieux héri­

o 2 Thessaloniciens 2 : 14.

Matthieu 25 : 34.

ii Colossiens 2 : 10 ; 1 Corinthiens 3 : 21.

12 Nombres 18 : 20. Voir aussi Deutéronome 10 : 9 ;

18 : 2.

**28**

**HÉRITIERS DE DIEU**

tage » 13, qu’elle dise que cet héritage n’est pas

comme les trésors des hommes que les vers et

la rouille rongent et que les voleurs dérobent,

mais qu’il est un héritage éternel 14, ce qui

veut dire que, non seulement il ne s’effrite, ni

ne s’épuise, mais qu’il n’échappe pas à ceux

qui le reçoivent. Tous les autres héritages sont

éphémères, celui-ci demeure à jamais.

La Bible dit encore que c’est un bel héritage,

le plus beau, assurément, et qui, de plus, est

délicieux 15.

Mais tout ce que l’on pourra dire pour décrire

cet héritage, ne permettra jamais que d’en

donner un aperçu sommaire.

**De ravissement en ravissement.**

Les richesses divines, en effet, sont telles qu’il

nous est impossible d’en sonder l’immensité. Les

hommes de science ont inventé et construit des

machines à calculer prodigieuses; elles ne peu­

vent enregistrer que des fractions infimes de cet

infini.

13 Ephésiens 1 : 18.

K Hébreux 9 : 15.

is Psaume 16 : 6.

**TOUT PLEINEMENT**

**29**

Les appareils les plus perfectionnés qui fouil­

lent les espaces sidéraux ne touchent pourtant

que le seuil de cette fortune.

La plus riche des langues n’a pas assez de

mots pour la décrire; l’imagination la plus

féconde reste loin de sa réalité.

Ceux qui ont eu le privilège de jeter un regard

sur certains joyaux de cet héritage n’ont pu que

rester muets d’étonnement; l’homme vivrait-il

dix mille ans, il ne ferait qu’effleurer son abon­

dance.

Certains ont cru parfois, tant leur cœur et

leur âme étaient comblés, qu’il ne pouvait rien

y avoir de meilleur pour eux ; mais ce n’était

encore qu’un gage, les arrhes de l’héritage 1G.

Christophe Colomb découvrit le Nouveau

Monde, mais qu’en connut-il ? Son immensité,

ses richesses extraordinaires, les chutes du Nia­

gara, les rives de l’Amazone et pratiquement

tout ce monde ne lui révélèrent aucun de leurs

secrets ; depuis, des générations d’hommes ont

fait toutes sortes de découvertes en Amérique,

mais on ne connaît pas encore totalement cet

immense continent. Ainsi sont les croyants en

face de l’héritage qu’ils doivent recevoir. Ce \*

le Ephésiens 1 : 14.

**30**

**HÉRITIERS DE DIEU**

qu’ils en connaissent, ce n’est encore que le

commencement.

Ceux qui veulent se donner la peine d’y péné­

trer en sondant ce que la Bible en dit, iront de

découvertes en découvertes. Là où il leur sem­

blait n’y avoir que le désert, ils trouveront la

richesse, comme ces prospecteurs qui sillonnent

le Sahara en font presque quotidiennement

l’expérience.

Ici, ce sont des réserves considérables de

pétrole qu’ils découvrent, là, c’est une nappe

d’eau capable d’alimenter une ville de plus de

cent mille habitants. Récemment, près de Toug-

gourt, à la suite de forages, on a trouvé une

réserve souterraine de onze millions de tonnes

d’eau, ce qui représente le record du monde; et

cela au cœur du Sahara !

De même l’héritage de Dieu réserve des sur­

prises inimaginables ; on va de ravissement en

ravissement au fur et à mesure qu’on apprend

à le connaître. Aussi ceux qui l’ont entrevu ne

veulent-ils plus le perdre !

L’évangéliste Etienne dont parle le livre des

Actes des Apôtres, après avoir jeté un regard

dans cet infini de la gloire de Dieu, mourut pai­

sible, bien que lapidé 17. Plus tard, Blandine

17 Actes 7 : 54-60.

**TOUT PLEINEMENT**

**31**

**préféra** être dévorée par les fauves plutôt que

**de** renoncer à cet héritage divin, et, après elle,

combien d’autres ont tout quitté, tout aban­

**donné** pour le recevoir ?

**Et** vous, avez-vous choisi de suivre Jésus-

**Christ ?**

**La porte de l'héritage.**

H est venu, avons-nous vu, ouvrir le chemin

de ces trésors incommensurables. Pour les trou­

ver, il faut le suivre. C’est par lui seulement

qu’on en a l’accès.

Confiez-vous en Jésus-Christ ; croyez en lui.

Alors vous commencerez à avoir part à l’héri­

tage promis à ceux qui l’aiment ; c’est, en effet,

par la foi qu’on le reçoit 18.

Or, la première part qu’il veut que chacun

possède de son héritage, c’est son salut : « Que

servirait-il à un homme de gagner le monde tout

entier, dit Jésus, s’il perdait son âme ? 19.

Pour arracher notre âme à la perdition, Jésus

est mort, cloué sur une croix. Il a pris sur lui

nos péchés. Il est mort à notre place.

18 Romains 4 : 16.

i® Matthieu 16 : 26.

**32**

**HÉRITIERS DE DIEU**

La porte de l’héritage divin, c’est la croix du

Calvaire. C’est pourquoi, venez, en esprit, à

cette croix, recevez le pardon de votre Dieu,

croyez en lui.

Et alors, lui qui a livré son fils pour vous,

vous donnera *toutes choses* par lui 20.

20 Romains 8 : 32.

COMMENT ENTRER

EN POSSESSION DE L’HERITAGE

I. — La mort du testateur.

Il arrive tous les jours que des gens qui,

jusque là, vivaient modestement, connaissent

tout à coup la fortune et commencent à mener

une vie plus ou moins fastueuse. Que s’est-il

passé ? Ont-ils gagné à la loterie ? Ont-ils

accédé à une situation plus lucrative ? Non !

plus simplement, ils ont hérité. Un parent for­

tuné leur a laissé ses biens, maintenant ils en

ont la jouissance.

**Héritage et non pas donation.**

Dans tous les pays du monde un héritage

diffère d’une donation. La donation prend effet

immédiatement, le donateur étant encore en

vie. L’héritage, par contre, n’est transmis aux

héritiers qu’à la mort du testateur; le testa­

ment n’entre en application qu’à ce moment-là.

En attendant les héritiers inscrits dans le testa­

ment n’ont rien.

**84 HÉRITIERS DE DIEU**

Le testament de Dieu, c’est-à-dire la Bible,

rappelle cette règle : « *Là où il y a testament,*

dit-il, *il est nécessaire que la mort du testateur*

*soit constatée. Ce n’est qu’après cette mort*

*qu’un testament est valable; il n’a point d’effet*

*tant que le testateur est en vie »*

Pour que les héritiers puissent recevoir leur

part d’héritage, il faut donc que cette condition

fondamentale : la mort du testateur, soit rem­

plie. Cela revient à dire que l’héritage de Dieu

n’est distribué que si sa mort, la mort de Dieu

a eu lieu, et est constatée.

— Comment cela pourrait-il donc se produire,

dites-vous. Dieu ne peut quand même pas

mourir !

**Jésus-Christ est Dieu.**

— Ecoutez pourtant ! La Bible nous apprend

des choses étonnantes. Elle nous dit que ce

Jésus-Christ dont elle parle à tant de pages, non

seulement a été l’envoyé de Dieu au milieu des

hommes, mais a été Dieu lui-même parmi eux.

Lorsque sa venue est annoncée, il est dit qu’il

s’appellera : Emmanuel. Or ce nom signifie

a Dieu avec nous » i 2. Ailleurs, les auteurs inspi­

i Hébreux 9 : 18-17.

2 Matthieu 1 : 23.

**I.A MORT DU TESTATEUR**

**85**

rés nous montrent que Jésus est la Parole de

Dieu faite chair et ils précisent que si « au com­

mencement cette parole était avec Dieu, elle

était aussi DIEU » 3 \*. Ils nous disent qu’en Jésus

habite toute la plénitude de la divinité Ail-

leurs, encore, les noms et les attributs de Dieu

sont donnés au Christ; bien des paroles appli­

quées à Dieu le sont à lui aussi. Par exemple,

le prophète Esaïe rapporte cette parole de

Dieu : « Ainsi parle l’Eternel : Je suis le premier

et je suis le dernier; hors moi il n’y a point

de Dieu » 5. Reprenant cette déclaration l’Apo­

calypse dit dans le premier chapitre : « Je suis

l’alpha et l’oméga, dit le Seigneur Dieu, celui

qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puis­

sant » 6. Le même livre, dans son dernier cha­

pitre, cite encore ces paroles, mais prononcées

alors par le Seigneur Jésus-Christ 7 8.

De son côté, l’apôtre Paul souligne la même

vérité, le même mystère en affirmant : « Dieu

était en Christ, réconciliant le monde avec lui-

même » s. Et c’est Thomas, l’apôtre qui, après

3 Jean 1 : 1-2.

< Colossiens 2 : 9.

5 Esaïe 44 : 6.

6 Apocalypse 1: 8.

? Apocalypse 22 : 12-13.

8 2 Corinthiens 5 : 19.

**36**

**HÉRITIERS DE DIEU**

la résurrection, s’écrie devant Jésus : « Mon

Seigneur et mon Dieu » °.

**Christ est mort.**

Mais la Bible ne s’arrête pas là. Au cœur de

son message elle présente une croix ; la croix

sur laquelle Jésus le Christ a souffert et est

mort. Plus de cent soixante-quinze fois, le

Nouveau Testament mentionne directement

cette mort, mais bien d’autres textes y font

allusion. Déjà l’Ancien Testament l’avait

annoncée à maintes reprises.

Cette prédication de la croix, c’est-à-dire de

la mort de Jésus-Christ a été le thème fonda­

mental de la prédication des apôtres. C’est

l’apôtre Jean qui célèbre l’Agneau de Dieu qui

a été immolé 9 10 11. C’est l’apôtre Paul qui écrit

aux Corinthiens : « Je vous ai enseigné avant

tout, comme je l’avais aussi reçu, que Christ

est mort... selon les Ecritures; qu’il a été ense­

veli... » C’est l’apôtre Pierre qui déclare :

« Christ a souffert, ayant été mis à mort » 12.

Les Evangiles, de leur côté, rendent compte

9 Jean 20 : 28.

10 Apocalypse 5 : 12.

11 1 Corinthiens 15 : 3-4.

J2 1 Pierre 3 : 18.

**LA MORT DU TESTATEUR**

**37**

de cette crucifixion et de cette mort du Christ;

ils nous parlent des souffrances indicibles de ce

juste ; mais ils nous montrent aussi que les

événements qui se sont produits au moment où

Il expirait, soulignent qu’il ne s’agissait pas

de la mort d’un homme quelconque. En effet,

en plein jour, de midi à quinze heures, il y eut

des ténèbres sur tout le pays : le soleil s’obscur­

cit. En même temps le voile du temple de Jéru­

salem se déchira par le milieu du haut en bas ;

la terre trembla ; des rochers se fendirent, des

tombeaux s’ouvrirent et les corps de plusieurs

morts ressuscitèrent...

Et tout cela parce qu’à cette heure, Jésus-

Christ mourait !

**Il y eut de nombreux témoins de cette**

**mort.**

Cette mort de Jésus ne passa donc pas ina­

perçue ; elle fut constatée. La croix, en effet,

avait été dressée en un lieu de passage; les

crucifiés eux-mêmes étaient surveillés par un

détachement de soldats romains sous la direc­

tion d’un centenier ; ils s’assurèrent que Jésus

était bien mort. Il avait poussé un grand cri

et, baissant la tête, avait rendu l’esprit, dit

l’Evangile. Alors les soldats s’approchèrent et

ils virent qu’il était déjà mort. Lorsque la

nature fut bouleversée, beaucoup de personnes

**88**

**HÉRITIERS DE DIEU**

— tout le peuple précise même Luc 13 — était

accouru et fut témoin de cette mort du Christ.

La mort du testateur fut donc dûment consta­

tée. Point de doute à cet égard : Christ est

réellement mort.

**L'héritage est disponible.**

Désormais, toutes les richesses dont fait état

le testament, peuvent revenir aux héritiers.

*« La mort du Christ est intervenue,* dit l’épître

aux Hébreux, *afin que ceux qui sont appelés*

*reçoivent l’héritage éternel qui leur a été pro­*

*mis » 14.*

C’est pour cela que l’apôtre Paul non seule­

ment enseignera que Christ est mort, mais que

ce message sera le centre de sa prédication.

Nous prêchons quelque chose qui paraît fou

aux uns, qui en scandalise d’autres — dit-il —

« nous prêchons Christ crucifié », c’est-à-dire

Dieu passé par la mort, descendu dans la tombe.

Et il ajoutera : « Je n’ai pas eu la pensée de

savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ

et Jésus-Christ crucifié » 15.

En proclamant cette mort du Christ, Paul

13 Luc 23 : 48.

14 Hébreux 9 : 15.

15 1 Corinthiens 1 : 23 ; 2 : 2.

**LA MORT DU TESTATEUR**

**39**

déclarait : maintenant vous pouvez entrer en

possession de l’héritage divin. Ne restez pas

dans vos langueurs, dans votre pauvreté. Sortez

de votre misère.

« Tout est accompli » avait dit Jésus, en

expirant sur la croix 16 17. Tout est accompli main­

tenant pour que les biens promis dans le testa­

ment deviennent nôtres. Telle est la bonne nou­

velle, c’esb-à-dire l’Evangile, que Paul annon­

çait. Telle est la bonne nouvelle que nous annon­

çons aujourd’hui aux hommes.

Jésus avait dit à Ses disciples : « Il vous est

avantageux que je m’en aille, car si je ne m’en

vais pas, le Consolateur — celui qui a été pro­

mis — ne viendra pas à vous » 1T. Or, ce

consolateur, c’est le Saint-Esprit et H est pré­

cisément, nous affirme le testament, *le gage de*

*notre héritage I8.*

Chirst est mort, l’héritage est donné. Avez-

vous reçu votre part ou plutôt le gage de cette

part que Dieu voudrait vous donner ? Qu’at­

tendez-vous sinon pour venir à Lui ?

10 Jean 19 : 29.

17 jean 16 : 7.

i« Epbésiens 1 : 14.

**40**

**HÉRITIERS DE DIEU**

**Jésus avait choisi de mourir.**

Jésus-Christ est mort. La Bible et l’histoire

l’attestent. Mais cette mort n’est pas un inci­

dent, ni même un accident dans l’histoire du

monde. Cette mort n’était pas inévitable,

comme la mort des hommes.

Non ! Mais Jésus qui est mort a choisi délibé­

rément ce destin. « Le Fils de l’homme, a-t-il

dit lui-même, est venu non pour être servi,

mais pour servir et pour donner sa vie comme

rançon » 19. Et il déclarait : « Ma vie, personne

ne me l’ôte ; mais je la donne de moi-même ;

j’ai le pouvoir de la donner et j’ai le pouvoir de

la reprendre » 20. Mais Jésus n’a pas repris sa

vie; Il l’a donnée. Il l’a donnée librement et

tout entière pour que nous entrions en posses­

sion de l’héritage promis.

Il l’a donnée, c’est-à-dire qu’il s’est fait pau­

vre, infiniment, afin que par sa pauvreté, nous

devenions riches, infiniment... 21.

H a donné sa vie. Il est mort pour nous per­

mettre d’entrer en possession de l’héritage

divin. Il l’a fait parce qu’il nous aime ; parce

19 Matthieu 20 : 28.

20 Jean 10 : 18.

2i 2 Corinthiens 8 : 9.

**LA MORT DU TESTATEUR**

**41**

qu’il nous aime du plus grand amour qui se

puisse concevoir : parce qu’il ne veut pas que

nous restions dans la détresse et dans la mort ;

parce qu’il ne veut pas jouir seul des richesses

insondables de son héritage, parce qu’il veut

que nous y ayons part chacun de nous, vous

comme moi.

Tout ce qu’il pouvait accomplir, il l’a accom­

pli. Que pouvait-il faire de plus que ce qu’il a

fait. ?

**L\*homme doit venir au trône de la grâce.**

A nous maintenant de venir à lui ! A nous de

recevoir de lui et une vie nouvelle et les riches­

ses de sa grâce.

A nous de renoncer à tout le reste, s’il le faut,

**pour venir à lui.**

Christ est mort. Sa croix s’est dressée à l’ho­

rizon du monde. Mais la Bible nous dit que,

pour certains, cette mort a été inutile, qu’ils

ont rendu vaine sa croix, c’est-à-dire son amour,

son sacrifice en refusant ou en négligeant de

croire. Ceux-là n’ont aucune part de l’héritage.

Quand le Christ ressuscité reviendra dans sa

gloire, il n’y aura rien pour eux; ils resteront

en dehors de ses bénédictions.

**42**

**HÉRITIERS DE DIEU**

Dieu nous appelle *aujourd'hui.* Il nous invite

à venir au trône de sa grâce pour obtenir misé­

ricorde, pour trouver grâce et être secourus

dans *tous nos besoins 22.*

**22 Hébreux 4 : 16.**

COMMENT ENTRER

EN POSSESSION DE L’HÉRITAGE

II. — La majorité de l’héritier.

A une époque où l’on ne connaissait pas la

radio, un cargo naviguant vers le Brésil, capta

les signaux de détresse d’un navire qui croisait

à quelque distance. Le temps était beau, la

mer calme. De loin le navire en détresse ne

présentait rien d’anormal. « Que peuvent-ils

bien avoir ? » se demandait le capitaine du

cargo tout en se rapprochant. Quand il ne fut

plus qu’à quelques encâblures il comprit alors

ce message : « De l’eau ! Nos réserves sont épui­

sées. Nous mourons de soif. — Puisez autour

de vous, répondit le capitaine, vous êtes à

l’embouchure de l’Amazone ».

L’Amazone, s’il est par sa longueur le troi­

sième fleuve du monde, est le premier par son

débit. A la saison des pluies, la masse d’eau

qu’il déverse dans l'Atlantique est si considé­

rable que le cours du fleuve se prolonge de plu­

sieurs centaines de kilomètres dans l’Océan,

**44**

**HÉRITIERS DE DIEU**

de telle sorte qu’un navire qui vogue dans *ces*

parages, se trouve sur une masse d’eau douce

bien avant d’apercevoir la terre.

C’était le cas du navire en détresse ; ses passa­

gers et son équipage mouraient de soif, alors

qu’à portée de leurs mains, ils avaient des

réserves d’eau potable suffisantes pour abreu­

voir des millions de gosiers.

Il y a ainsi à travers le monde des multitudes

de nos semblables dont la vie languit et dont

l’âme se dessèche. Ils ont soif. Soif de justice,

soif de vérité, soif de liberté, soif d’affection,

soif de vie vraie. Ils ont tout essayé, du moins

ils le pensent, mais rien, ni personne n’a pu

étancher leur soif.

Pourtant — c’est la grande et extraordinaire

nouvelle que nous proclamons •— là, tout près,

à portée de main, se trouve l’Océan immense

aux trésors infinis, capable de combler *tous* les

hommes de *toutes* les générations que la terre a

portées et de *toutes* celles qu’elle portera encore.

Cette immensité, c’est l’héritage de Dieu qui

est échu maintenant à ses héritiers. La Bible,

le testament de Dieu, décrit cet héritage; elle

dit aussi qui sont les héritiers et comment l’hé­

ritage va passer entre leurs mains. Nous avons

examiné cela dans nos précédents messages.

**LA MAJORITÉ DE** l'hÉRITIER

**45**

Nous avons découvert alors, à la lumière de

ce testament, que les héritiers de Dieu, ce sont

ses enfants : « Si tu es fils, avons-nous lu, tu

es aussi héritier, héritier de Dieu 1 et cohéritier

de Christ ». Nous avons aussi noté que les hom­

mes, s’ils sont par nature créatures de Dieu, ne

sont pas ses enfants, mais qu'ils peuvent le

devenir. Ceux qui se repentent de leurs péchés

et qui croient en Jésus-Christ sont alors adoptés

par Dieu comme ses enfants ; désormais les

richesses du divin héritage leur sont assurées.

Nous avons relevé, en outre, que pour que

le testament prenne effet, il est nécessaire que

la mort du testateur soit constatée. Mais la

Bible nous montre que le Crucifié du Calvaire

au premier siècle de notre ère, Jésus-Christ,

était pleinement Dieu. Or, proclame-t-elle,

Jésus-Christ est mort. Aussi l’héritage peut-il

passer désormais aux héritiers. Il devient leur

propriété.

**L'entrée en jouissance.**

Cependant, la Bible, le testament qu’il faut

consulter pour tout ce qui concerne cet héritage,

1 Galates 4 : 7.

**46**

**HÉRITIERS DE DIEU**

contient une dernière clause. Elle nous précise

quand et comment les héritiers auront la pleine

jouissance de l’héritage. En particulier, elle

affirme que *« l’héritier, aussi longtemps qu’il*

*est un enfant, ne diffère en rien de l’esclave*

*quoiqu’il soit le maître de tout, mais il est*

*soumis à des tuteurs et à des administrateurs*

*jusqu’au temps marqué par le père » 2.*

Aujourd’hui, tant qu’un héritier est mineur,

il ne dispose pas de son héritage ; c’est à sa

majorité seulement qu’il le pourra. En atten­

dant le tuteur et le subrogé tuteur gèrent ses

biens, lui allouant ce dont il a besoin. Dans les

pays où la monarchie a subsisté, si le monarque

régnant vient à disparaître, l’héritier de la

couronne ne monte sur le trône qu’à sa majo­

rité, en attendant une régence est instituée.

Pour que l’héritier de Dieu entre en posses­

sion de son héritage, il ne doit pas non plus

être un enfant mineur. Lorsque la Bible déclare

cela, elle ne veut pas dire qu’au moment où

un croyant arrive à ses vingt-et-un ans, il va

disposer lui-même de toutes les richesses dont

elle parle. Les enfants dont il est question, ce

sont des enfants selon l’Esprit, ceux qui sont

nés de Dieu, qui ont connu ce que le Christ a

appelé la nouvelle naissance. Des vieillards de

2 Galates 4 : 1-2.

**LA MAJORITÉ DE L’HÉRITIER**

**47**

quatre-vingts ans peuvent ainsi être des nou-

veaux-nés à la vie de l’Esprit, de la même

manière que des jeunes gens de quinze ou seize

ans.

L’âge physique, en effet, n’a rien à voir avec

l’âge spirituel. La majorité spirituelle ne dépend

pas non plus du nombre d’années qui se sont

écoulées depuis la nouvelle naissance. Dieu a

d’autres normes pour la fixer. Il est ainsi des

enfants de Dieu qui après deux ou trois ans de

vie chrétienne authentique sont près de la ma­

jorité ; d’autres, par contre, après vingt ou

trente ans de vie chrétienne en sont encore à

la stature de nourrissons !

**Chrétiens majeurs.**

Les lois humaines ne permettent pas aux

enfants mineurs qui ont hérité de gérer eux-

mêmes leur héritage ; la mesure est sage. Ces

héritiers là auraient tôt fait de gaspiller leur

héritage.

S’il en va ainsi dans les choses temporelles,

à combien plus forte raison dans les choses

éternelles. Dieu, par le tuteur qu’il a placé aux

côtés de ses enfants pour les conduire, le Saint-

Esprit, ne les laisse pas mettre la main inconsi­

**48**

**HÉRITIERS DE DIEU**

dérément aux richesses de son héritage ; ils les

dilapideraient; ils en feraient mauvais usage.

Il donne à chacun, au contraire, nous dit îa

Bible, selon la mesure de sa foi

C’est pour cela que les apôtres, à l’exemple du

Christ, ont appelé les croyants à grandir dans

la foi. La prédication apostolique est une invi­

tation constante à sortir de la stature d’enfant

pour celle d’homme. Le désir de Dieu, écrit

l’apôtre Paul, c’est que tous les croyants par­

viennent à l’état d’hommes faits, à la mesure

de la stature parfaite du Christ, qu’ils ne soient

donc plus des enfants 1. Croissez, grandissez,

devenez des hommes, proclament les apôtres

les uns à la suite des autres \* 4 5.

**Faire du bien.**

Dans un monde aux besoins immenses, il est

plus que jamais nécessaire que les enfants de

Dieu soient des hommes faits pour être en me­

sure, ayant accès aux richesses de l’héritage de

Dieu, de répandre sur leurs semblables ses

diverses grâces. La Bible dit que le père des

s Matthieu 8 : 13 ; 9 : 29.

4 Ephésiens 4 : 12-14.

s Voir par exemple 2 Pierre 3 : 18.

**LA MAJORITÉ DE L’HÉRITIER**

48>

croyants, leur type, c’est Abraham 6 ; elle dit

aussi qu’il est devenu par la stature de sa foi

« une source de bénédictions pour toutes les

familles de la terre » 7. Devenons des enfants

de Dieu majeurs. Quel bien alors pourrons-nous

faire autour de nous !

On entend souvent des gens gémir à cause de

leur incapacité à soulager les détresses de leurs

semblables. — « Si j’étais riche, disent-ils, je

le pourrai ». — « Eh bien, vous pouvez devenir

riche en entrant dans la famille de Dieu. Dieu

a tout accompli pour cela ; à vous de le vouloir

maintenant ».

A vous, enfant de Dieu, de croître dans la

grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ

pour disposer avec lui de l’abondance de l’héri­

**tage.**

**Il faut grandir.**

— Mais la croissance, se récrieront certains,

cela ne se commande pas ! — Non, sans doute.

Pourtant, regardez les enfants. Que ne fait-on

pas pour eux ? Quand le moindre incident se

produit dans leur croissance, s’ils ne prennent

s Romains 4 : 16.

7 Genèse 12 : 3.

.50

**HÉRITIERS DE DIEU**

pas de poids par exemple, ou s’ils ne marchent

pas, ne parlent pas à l’âge normal, on déploie

toutes les ressources de la science pour remédier

à cette situation. Il y a de même des moyens

à la disposition du croyant pour lui permettre

de croître ou de croître mieux dans la vie

spirituelle.

Pour qu’un nouveau-né se développe il faut

le nourrir. L’enfant de Dieu doit aussi se nour­

rir rationnellement. Son aliment c’est la Parole

de Dieu. Elle convient à tous les âges : ici elle

-est le lait spirituel et pur dont ont besoin les

nouveaux-nés 8 ; ailleurs elle est une nourriture

solide. L’auteur de la lettre aux Hébreux sou­

ligne l’anomalie de la croissance de ses corres­

pondants : « Vous qui devriez être depuis long­

temps des maîtres... vous avez encore besoin

qu’on vous enseigne les premiers rudiments... !

Vous en êtes à avoir besoin de lait, au lieu

d’une nourriture solide ! Or, celui qu’on nourrit

encore au lait ne saurait comprendre la parole

de la justice; il n’est encore qu’un enfant » \* \*.

Pour tendre vers la stature de l’adulte, c’est

de toute la Parole de Dieu que le croyant doit

se nourrir ; la Bible nous parle, c’est vrai, mais

aussi elle nous nourrit.

s 1 Pierre 2 : 2.

\* Hébreux 5 : 12-13.

**LA MAJORITÉ DE L’HÉRITIER**

**51**

**U faut s'instruire.**

Au fur et à mesure qu’un enfant grandit, on

l’instruit et on l’éduque. On lui apprend à se

conduire, à penser, à travailler. L’enfant de

Dieu, pour que sa croissance se poursuive, a

besoin d’être ainsi formé ; il doit se mettre à

une triple école :

— l’école de la Bible pour apprendre la

pensée de Dieu ;

— l’école du Saint-Esprit pour comprendre

cette pensée et la vivre ;

— l’école de l’Eglise (c’est-à-dire de l’as­

semblée des croyants, des enfants de

Dieu) pour mettre en application, pra­

tiquement, l’enseignement reçu.

En outre, c’est là dans la communion des

frères et sœurs que les divers ministères que

Dieu donne, trouvent leur expression et amè­

nent les croyants à être aptes à leur service, à

devenir des hommes faits 10.

**Hommes et femmes de Dieu.**

Au cours des siècles, des hommes et des

femmes en grand nombre ont eu ainsi une vie

10 Ephésiens 4 : 11-16.

**52**

**HÉRITIERS DE DIEU**

débordante. Us avaient accès aux trésors même

de Dieu. Et eux qui, pour la plupart, n’étaient

rien, devenus les héritiers de Dieu, ont pu répan­

dre sur notre terre toutes sortes de béné­

dictions.

L’apôtre Paul porta l’Evangile d’un bout à

l’autre du monde antique ; il pouvait commu­

niquer différents dons spirituels à ses frères dans

la foi 11 et leur servir d’exemple 11 12. Son influen­

ce, dix-neuf siècles après, demeure considérable,

plus profonde que celle d’aucun autre homme.

Et pourtant, il disait qu’il n’était qu’un avor­

ton 13 ! Mais quand un avorton se met à « vivre

Christ » 14, alors les mesures des hommes de­

viennent insuffisantes.

William Carey n’était qu’un pauvre ouvrier

savetier. Mais quand il fut devenu un *homme*

de Dieu, il ouvrit la voie à toute l’œuvre des

missions et fut l’instrument de Dieu pour ren­

dre accessible à sa Parole, par ses multiples

traductions, le. tiers de la population du

monde. Il savait que l’on peut attendre de

11 Romains 1 : 11.

12 1 Corinthiens 11: 1.

13 1 Corinthiens 15 : 8.

i\* Philipplens 1: 21.

**LA** majorité de l’héritier

**58**

grandes choses de Dieu et par conséquent en

tenter de non moins grandes pour lui : les

richesses de l’héritage divin sont inépuisables.

On présente parfois les D.-L. Moody, les Ch.

Spurgeon, les H. Taylor, les Ch. Studd, pour

n’en citer que quelques-uns, comme des « géants

de la foi ». En réalité, ils ont simplement été

des hommes de Dieu, disposant par là même

de l’héritage d’en-haut.

Trop souvent, nous nous contentons d’être

des enfants de Dieu. Nous pensons à Gédéon

qui était le plus petit de la plus petite famille

de sa tribu ; nous pensons à Jérémie qui n’était

qu’un enfant ls. Mais nous oublions que de

Gédéon et de Jérémie, Dieu a fait des colonnes

d’airain; d’enfants qu’ils étaient il en a fait

des hommes.

— Etaient-ils d’une autre nature que nous ?

— Non!

— Dieu aurait-il changé ?

— Non plus. \*

u Juges 6 : 15 ; Jérémie 1 : 6.

**54**

**HÉRITIERS DE DIEU**

Alors si nous sommes restés pour la plupart

de si petits croyants, cela ne dépend que de

nous. Il dépend aussi de nous que nous deve­

nions des hommes et des femmes de Dieu

« aptes à toute bonne œuvre » 16.

L’ambition de tout enfant n’est^elle pas de

devenir « grand », d’être un adulte ?

Qu’une même ambition remplisse le cœur de

tout enfant de Dieu, l’ambition de grandir en

Jésus-Christ, jusqu’à atteindre sa stature qui

est parfaite.

16 2 Timothée 3 : 17.

TABLE DES MATIÈRES

[Préface 7](#bookmark13)

[Un prodigieux testament 9](#bookmark19)

Les héritiers 17

[Tout pleinement ! 25](#bookmark42)

Comment entrer en possession de l’héritage

[I. — La mort du testateur 33](#bookmark58)

[II. — La majorité de l’héritier 43](#bookmark81)